

Monsieur le Directeur, Mesdames, Messieurs les membres du Comité Technique Départemental.

Il est bien difficile pour les représentants que nous sommes de souhaiter une bonne et radieuse rentrée à chacun·e d'entre vous néanmoins le Sgen-CFDT l'appelle de tous ses vœux.

Nous avons traversé une année scolaire inédite dans l'histoire de l'éducation nationale et très difficile.

La situation sanitaire, le contexte économique, la situation sociale de cette présente rentrée sont jalonnées d'incertitudes qui (et le terme n'est pas trop fort) angoissent nombre de nos collègues. Inutile de refaire le déroulement des mois précédents. Tout un chacun connaît les dysfonctionnements, les errements, les silences institutionnels qui ont pesé sur les conditions de travail des personnels.

Nous osons exprimer ce simple vœu : « Que cessent les annonces tous azimuts et de tous instants qui tiennent lieu de ligne ministérielle ! » Trop souvent pendant la crise de mars à juillet, les équipes ont dû gérer les incohérences des annonces multiples quels que soient les sujets. Les collègues sont sorti·es de cette épreuve épuisé·es et pour beaucoup désabusé·es. Il n'est simplement pas envisageable que l'année scolaire 2020 /2021 se déroule de la même façon.

C'est aussi en académie , et au niveau du département qu'il sera important de soigner la qualité du dialogue social.

Certes les impondérables existent, certes notre ministère ne peut lui-même anticiper les événements auxquels nous devons faire face dans les mois à venir, pour autant l'institution Education nationale doit faire corps et pour cela il faut que chaque acteur assume ses responsabilités. Pour cela nous défendons et réclamons, y compris directement auprès de Monsieur le ministre, des engagements forts qui pourront garantir un exercice de notre profession dans des conditions plus sereines, un accompagnement des familles les plus fragiles dans notre mission d'égalité

républicaine et faire réussir les élèves dont beaucoup, nous le savons, devront renouer avec l'école pour réussir.

C'est avec plaisir et avec énergie que retrouvons nos équipes et surtout nos élèves pour relever les défis qui vont être les nôtres. Cependant, le Sgen-CFDT demande que l'institution vienne en appui des personnels et les protège véritablement.

Mais cette rentrée est déjà marquée par un manque d'information, de communication pour la préparer au mieux : protocole tardif, fiches de mise en œuvre disponibles le vendredi en soirée, veille de WE. N'était-il pas envisageable de plus anticiper pour faciliter le travail des équipes ? Leur donner les conditions d'une préparation sereine.

Il en est de même pour la deuxième journée de prérentrée, supprimée, mais qui aurait été plus que nécessaire cette année.

Toutes les écoles ne sont toujours pas suffisamment bien équipées : manque de lavabos, de sanitaires pour une mise en œuvre sereine des geste barrières. Il est nécessaire que l'administration épaulé les directeurs et directrices pour que les collectivités locales prennent en compte leurs demandes.

Au printemps, un gel des fermetures de classe en milieu rural a été acté.

La question de l'avenir de ces postes se pose pour la prochaine carte scolaire .

Si cette décision a été la bienvenue dans la ruralité, nous nous inquiétons du manque de prise en compte de la situation d'écoles urbaines ou péri-urbaines dont les forts effectifs mettent les collègues dans des situations délicates face aux défis de cette rentrée particulière. Ils ne pourront apporter toute l'attention nécessaire aux élèves et à leurs besoins.

De plus, nous déplorons que certains de ces postes créés aient été pourvus par des contractuels, dont certains étaient sur la liste d'attente du CRPE de cette année. Pourquoi ne pas avoir débloqué cette liste plus largement ? Pouvez-vous nous

renseigner sur leur nombre et les conditions de leur recrutement ? Quel sera leur accompagnement professionnel pour les épauler dans leur prise de fonction ?

Autre interrogation de notre part : l'objectif de 24 élèves par classe en grande section et CP était en passe d'être atteint dans notre département. Qu'en est-il à cette date ?

Monsieur le Directeur Académique, vous nous proposez l'étude de 4 situations d'écoles suite aux comptages effectués le jour de la rentrée : nous aurions pu vous en soumettre d'autres. Les débats à venir nous permettront d'évoquer la situation de quelques écoles non retenues dans les documents de préparation de ce CTSD, notamment : l'école Le Grand Léjon, à Plérin avec une moyenne de 26,4 élèves par classe ; l'école Jean Nicolas de St Brieuc, avec 26,3 élèves par classe ; ou encore l'école Louis Blériot, qui comptera 33 élèves en CM1.

Nous vous remercions pour votre écoute et nous espérons des réponses à nos questions précises concernant les Côtes d'Armor.